



Une étude pilote suggère que les sanitaires des hôpitaux équipés de sèche-mains à air pulsé présentent une charge microbienne supérieure

De nouvelles études doivent être menées pour déterminer le risque de contamination microbienne environnementale résultant de l'usage de différentes méthodes de séchage des mains

30 novembre 2017 - Une étude pilote menée par des experts du département de microbiologie du Centre hospitalier universitaire de Leeds, NHS Trust, et de l'Université de Leeds avance que les sanitaires hospitaliers équipés de sèche-mains à air pulsé sont susceptibles de présenter un taux de contamination microbienne environnementale plus élevé que ceux dotés d'essuie-mains en papier.

L'étude, menée au cours d'une période de trois mois, a été conduite par le Professeur en microbiologie Mark Wilcox et financée par le European Tissue Symposium (ETS). Les taux de contamination microbienne environnementale ont été examinés dans deux sanitaires pour hommes d'un même établissement : l'un doté d'essuie-mains en papier et l'autre, de sèche-mains à air pulsé. Les sanitaires étaient fréquentés à la fois par le personnel hospitalier, les patients et les visiteurs.

« Nous avons observé des différences significatives et des niveaux généralement moindres de contamination microbienne dans le sanitaire utilisant les essuie-main en papier par rapport à celui équipé des sèche-mains à air pulsé, a expliqué le Professeur Wilcox, qui a dirigé l'étude. « Nous avons recueilli dans le sanitaire doté des sèche-mains à air pulsé une plus grande variété de microbes ; les éléments les plus contaminés étant le sol et le système de séchage. La quantité moyenne de micro-organismes présents dans l'air y était ainsi 1,6 fois plus élevée. »

Des concentrations supérieures d'*Enterococcus faecalis* ont notamment été constatées dans le sanitaire équipé des sèche-mains à air pulsé, probablement liées à un passage aux toilettes suivi d'un lavage des mains qui laisse à désirer.

L'étude pilote a conclu à la pertinence de mener une étude longitudinale afin d'examiner les taux de contamination environnementale associés à l'usage de différentes méthodes de séchage des mains, et laisse entendre pour le moment que les sanitaires des hôpitaux équipés de sèche-mains à air pulsé sont susceptibles de présenter des charges microbiennes plus élevées que ceux dotés d'essuie-mains en papier.

Ces conclusions peuvent revêtir des implications significatives pour les hôpitaux, dont les principes généraux de prévention et de contrôle des infections visent à endiguer la propagation des micro-organismes en raison du risque accru d'exposition des patients aux infections et de la plus grande prévalence de pathogènes potentiels et/ou résistants aux antimicrobiens.

« La préoccupation majeure consiste à savoir si ce constat peut présenter des risques d'infections néfastes pour les personnes qui fréquentent les sanitaires ou, dans les établissements de soins, pour les patients, » a conclu le Professeur Wilcox. « Nous sommes favorables à la conduite de nouvelles études pour déterminer les risques de contamination microbienne environnementale associés aux méthodes de séchage des mains. »

Fin



Pour de plus amples informations, contactez duomedia
Riet Delsin | tél. +32 2 560 21 50 | riet.d@duomedia.com

À l'attention des rédactions

Principales constatations de l'étude :

- Le nombre moyen de micro-organismes présents dans l'air du sanitaire équipé de sèche-mains à air pulsé était 1,6 fois plus élevé que dans le sanitaire avec l'essuie-mains en papier
- La charge microbienne au sol était significativement plus importante dans le sanitaire avec les sèche-mains à air pulsé que dans celui doté des essuie-mains en papier : $2,0 \times 10^4$ vs $3,3 \times 10^3$ cfu/ml
- Les boîtiers des sèche-mains à air pulsé arboraient significativement plus de microbes que les distributeurs de serviettes en papier : $1,2 \times 10^5$ vs $2,4 \times 10^4$ cfu/ml
- La concentration bactérienne d'*Enterococcus faecalis* recueillie sur les sèche-mains à air pulsé atteignait $3,4 \times 10^3$ cfu/ml, contre 71,4 cfu/ml sur les distributeurs de serviettes en papier

Plusieurs études antérieures ont également révélé que les sèche-mains à air pulsé et à air chaud étaient susceptibles de propager les microbes et les virus dans les sanitaires.

<http://europeantissue.com/hygiene/studies/potentialcontaminationenvironment2014/>

<http://europeantissue.com/hygiene/studies/comparison-of-different-hand-drying-methods/>

À propos d'ETS

ETS (European Tissue Symposium) est l'organisation européenne des fabricants de produits papier à usage unique. Les membres d'ETS représentent la majorité des producteurs de produits papier à usage unique à travers l'Europe et près de 90 % de la production européenne totale de ouate de cellulose. ETS a été fondé en 1971 et est basé à Bruxelles. Pour obtenir davantage d'informations : www.europeantissue.com